





## Mot des coprésidents

*« En me renversant, on n'a abattu (...) que le tronc de l'arbre de la liberté. Il repoussera par les racines parce qu'elles sont nombreuses et profondes ».*

Toussaint Louverture (1743-1803)

*« Ce que le peuple n'a pas pu gagner un jour, il n'y renonce jamais et finit toujours par l'obtenir. »*

Louis-Joseph Papineau (1786-1871)

L'être humain est traditionnellement défini comme un animal rationnel, c'est-à-dire doué de raison et prenant part à des activités rationnelles; autrement dit, un être capable d'user de raison pour modérer ses penchants.

Convaincu que le Parti Québécois est composé essentiellement d'êtres raisonnables et de raison, entouré d'une équipe de libres penseurs et bénéficiant du soutien de Bernard Landry, mon enthousiasme fut éloquent quand il me fut proposé de coprésider le chantier du pays. J'en ai accepté le mandat dont le dessein est une vaste consultation qui, à terme, consistera à recueillir la substance essentielle auprès des membres du Parti, de son aile parlementaire, d'experts, de groupes, et à produire une série de recommandations qui contribueront à sortir notre projet et notre parti du XX<sup>e</sup> siècle, afin de les préciser et de les projeter dans le cadre d'un nouveau siècle aussi mouvant et imprévisible que le XXI<sup>e</sup>.

Cette consultation sera, nous l'espérons, substantielle et inspirante car elle sera le principal reconstituant nourricier de la conception commune de notre projet commun : le Pays du Québec...

Quelles que soient leurs origines et leurs orientations idéologiques, religieuses ou sexuelles, les femmes et les hommes, nous le savons, se battront toujours pour des valeurs chaque fois qu'ils les partageront.

En parlant de projet, je rappellerai ici que dans la mesure où l'on considère sincèrement que le Québec est une nation, celle-ci, comme n'importe quelle autre, ne saurait subsister sans « son projet ». Elle ne pourrait survivre sans avoir une notion claire de son rôle dans l'Histoire. Toute nation digne de ce nom est sensée présenter « son projet ».

La vocation des membres et des dirigeantes et des dirigeants d'un parti politique comme le nôtre est d'accroître les chances d'émancipation du Québec et d'entretenir avec lui un dialogue permanent, véritable et sincère.

Quel prix allons-nous mettre pour que, demain, le pays du Québec soit généreux et humain, pour que tout être humain y soit respecté et non manipulé? Nous sommes en droit de demander à l'ensemble de nos élus et de nos élus de réhabiliter la politique pour le service d'une démocratie respectueuse de toutes et de tous, autour de notre foyer de sens, autour de notre communauté de destin pour le bien des familles et pour la cohésion des différentes composantes de notre population.

Il reste alors à conforter la maturité du Québec en faisant de celui-ci un nouveau modèle de civilisation, un nouveau modèle de société pour ce nouveau siècle. À l'évidence, la réussite du Québec passe par une volonté infatigable de vivre ensemble en pleine harmonie, avec nos différences. Nous ne voulons pas de la xénophobie, du racisme, du sexisme, des inégalités insolentes, de la violence, de la corruption, des injustices et des mensonges. Il nous appartient d'agir, de nous relever si nécessaire, de nous remettre en cause et de nous impliquer.

Il nous appartient par ailleurs, à toutes et à tous, de lutter pour faire progresser la compassion et la solidarité, pas seulement en paroles mais en actes. Et d'apprendre à devenir des citoyennes et des citoyens responsables et authentiques.

Ces choix conditionnent notre existence spécifique dans un océan américain aliénant et notre avenir dans l'uniformisation culturelle et la mondialisation sauvage.

Le mandat du chantier du pays est vaste. Les thèmes qui y sont abordés soulèvent plusieurs questions de fond. C'est ensemble que nous allons y voir clair.



**Maka Kotto**  
Coprésident



**Audrey Benoît**  
**Coprésidente**

La *Saison des idées* est ouverte au Parti Québécois. Vous êtes invités, toutes et tous, à participer à cet exercice courageux que sont les chantiers de modernisation et à relever le défi des questionnements et des discussions dans un esprit d'optimisme et de bonne humeur. Il en va de la suite des choses.

Cette marche vers la souveraineté, amorcée il y a plus de 35 ans, doit nécessairement continuer même si, parfois, ses écueils semblent peser trop lourd.

Dans l'espace-temps de l'Histoire que nous occupons, la possession de toutes les richesses étant à la portée d'un si petit nombre d'individus, il est facile de considérer l'urgence à mille lieues de la lutte pour la souveraineté du Québec. Mais c'est sans entendre l'importance primordiale du sentiment d'identité; Boris Cyrulnik, neurologue, psychiatre et éthologue, dit : « Étant devenu moi-même, je peux partir à la rencontre d'un autre. » Et Edgar Morin, sociologue du contemporain, répond : « L'ouverture à soi et l'ouverture à l'autre sont deux faces de la même chose. »

Pour espérer influencer sur le devenir du monde, il faut d'abord avoir une voix. Et face aux enjeux de la néomondialisation — le partage des richesses, l'environnement et l'application des nouvelles technologies — une diversité de voix est essentielle; car, si « un des problèmes écologiques fondamentaux qui se posent à la biosphère est la destruction de la diversité végétale et animale » (Boris Cyrulnik, *Dialogue sur la nature humaine*), l'homogénéisation de la culture signifie la fin de son évolution. Nous nous devons d'agir sur notre présent pour alimenter le cours du développement de la pensée humaine; pour que l'avenir soit chargé de sens.

L'évolution ne se fait pas en ligne droite, mais à tâtons dans un labyrinthe fait de conjonctures et de conjectures. Ses jalons sont souvent perçus comme des folies obstinées, rejetés avec force avant d'être acceptés joyeusement par le plus grand nombre.

Longue vie aux idées qui renaissent, non de leurs cendres — leur partie morte, mais de leur flamme — leur part de lumière.

# Présentation des membres



## **Maka Kotto, coprésident**

Metteur en scène, auteur et comédien, il œuvre depuis près de 20 ans dans le domaine du cinéma, de la télévision, de l'humour et du théâtre. Fondateur du Cercle Ménès, porte-parole de l'organisme Développement et Paix et membre actif de la Ligue des droits et libertés, Maka Kotto reste très épris de justice sociale, de liberté et de fraternité. Il a été candidat du Parti Québécois dans la circonscription de Viau lors de l'élection d'avril 2003.

## **Audrey Benoît, coprésidente**

Auteure et comédienne, elle a connu une carrière remarquée comme mannequin à New York et un peu partout dans le monde. Elle a été vice-présidente de la Commission des jeunes sur l'avenir du Québec en 1995. Elle a publié, chez Lanctôt éditeur, un triptyque romanesque sur le thème de l'engagement : *Sylvie* (1998), *Nous étions sept* (2000) et *Le Lendemain du quatrième soir* (2002).

## **Jocelyne Couture**

Professeure titulaire de philosophie au département de philosophie de l'Université du Québec à Montréal, elle a écrit plusieurs articles sur l'éthique, la philosophie politique, la méthodologie des sciences sociales, la théorie de la décision, la logique et la philosophie des mathématiques. Elle est co-éditrice de l'ouvrage *Rethinking Nationalism*, Calgary University Press (1998). Elle a été membre fondatrice, puis présidente (1999-2001) des Intellectuels pour la souveraineté (IPSO).

## **Sébastien Cloutier**

Président du Comité national des jeunes du Parti Québécois depuis août 2003, il est également membre du Conseil exécutif national du Parti, du conseil d'administration du Comité d'action politique franco-québécois et du Comité des relations internationales du Parti Québécois. Sébastien Cloutier travaille dans l'industrie de l'environnement et possède une formation en sciences comptables.

## **Jennifer Drouin**

Étudiante au doctorat en lettres à l'Université McGill, sa thèse porte sur la nation et le genre dans les adaptations québécoises des œuvres de Shakespeare depuis la Révolution tranquille. Son implication dans le mouvement souverainiste précède son arrivée au Québec de Nouvelle-Écosse en 2001. Elle est actuellement membre du Conseil exécutif du Parti Québécois de Westmount-Saint-Louis et de Montréal-Centre-Jeunes.

## **Stéphane Éthier**

Stéphane Éthier œuvre dans le domaine des communications depuis 1990, notamment à titre de chroniqueur, de journaliste et d'animateur à la télévision et à la radio. Diplômé en sciences et en droit de l'Université McGill, et champion du monde d'orthographe et de langue françaises, en 1989, il a siégé à la Commission des États généraux sur la situation et l'avenir de la langue française au Québec. Il a été responsable des communications du Comité national des jeunes du Parti Québécois et il est actuellement membre du Conseil exécutif du Parti Québécois de la circonscription de Bourget.

## **Richard Legendre**

Député du Parti Québécois de la circonscription de Blainville depuis 2001. Titulaire de plusieurs postes ministériels. Il a évolué dans le milieu du tennis à titre de joueur, d'entraîneur, de professionnel de club et d'administrateur. Directeur de Tennis Canada à Montréal. Il est actuellement porte-parole de l'opposition officielle en matière de régions.

## **Jacques Léonard**

Député du Parti Québécois de la circonscription de Labelle de 1976 à 1985 et de 1989 à 2001, il a été titulaire de plusieurs fonctions ministérielles et fut président du Conseil du trésor de 1995 à 2001. Il fut membre de la Commission sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec en 1990 et de la Commission d'étude des questions afférentes à l'accession du Québec à la souveraineté de 1991 à 1992. Jacques Léonard est maintenant associé-conseil chez Harel Drouin-PKF et président du comité de révision des programmes fédéraux du Bloc Québécois.

## **Lysane O'Sullivan**

Agente de développement communautaire depuis près de 20 ans, elle a travaillé notamment dans les associations familles et féministes. Elle est vice-présidente de l'Organisation mondiale de la famille, région Nord-Amérique, présidente de la Commission de développement social du Conseil régional de développement de sa région, administratrice et responsable du comité *ad hoc* sur la réforme des institutions démocratiques de la Société nationale des Québécois et des Québécoises des Laurentides.

## **Michel Seymour**

Professeur titulaire au département de philosophie à l'Université de Montréal, il a été président des Intellectuels pour la souveraineté (IPSO) de 1996 à 1999. Il a également été président de la Commission de la citoyenneté au Bloc Québécois en 1999-2000. Il a notamment publié *Le Pari de la démesure; L'Intransigeance canadienne face au Québec*, L'Hexagone, (2001) et *La Nation en question*, L'Hexagone, (1999).

## **Pour le pays**

*« Mon "chez-soi" est la maison dans laquelle je vis, la commune ou la ville où je suis né, ou dans laquelle je me suis établi [...]. Mon "chez-soi" est aussi, bien sûr, le pays dans lequel je vis, la langue que je parle, l'atmosphère spirituelle qui règne dans ce pays et qui se concrétise par sa langue [...] ».*

Vaclav Havel, *Méditations d'été*,  
Paris, Éditions de l'Aube, 1992

La tâche du présent chantier consiste à faire les études et les consultations nécessaires pour relancer l'offensive devant mener le Québec à sa souveraineté. Le mandat qui lui a été confié s'articule autour de l'interrogation suivante : Comment persuader un nombre accru de Québécoises et de Québécois d'appuyer la souveraineté du Québec?

### Une riche réflexion

Plusieurs travaux ont déjà été effectués pour alimenter la réflexion et trouver réponse à cette question. D'Option Québec aux travaux du Comité de réflexion et d'actions stratégiques sur la souveraineté ayant entouré la préparation du Congrès de mai 2000, le projet souverainiste s'est précisé et s'est ancré aux enjeux auxquels sont confrontés les citoyennes et les citoyens du Québec.

De nombreuses consultations ont également été menées auprès de la société québécoise aux différents moments de son histoire récente. Sans refaire le chemin déjà parcouru, il convient de se situer dans la poursuite de cette démarche en faisant bon usage des nombreux matériaux accumulés au fil des années et qui constituent la base de toute entreprise de renouvellement de la réflexion souverainiste.

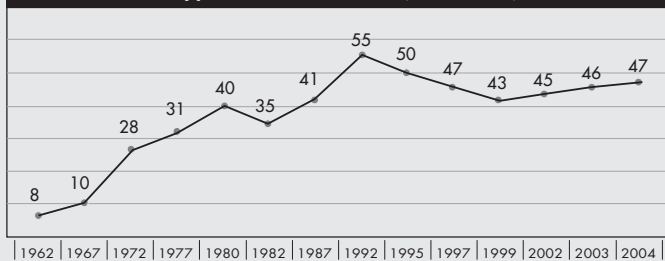


### Un nouvel élan

Avec les résultats du dernier référendum, nombreux sont ceux et celles qui ont cru qu'il suffisait d'une dernière poussée pour réaliser la souveraineté, que les hésitantes et les hésitants allaient rapidement se rallier et que le travail de réflexion devait céder toute la place à une démarche stratégique. Force est de constater qu'il faudra pourtant reprendre la réflexion pour convaincre les derniers segments de la population réfractaires à la souveraineté et faire en sorte que toutes et tous se reconnaissent et se sentent inclus dans ce grand projet.

Le temps de donner un nouvel élan à la réflexion souverainiste est donc venu. Dans cette perspective, le chantier pays orientera ses travaux autour de quatre grands axes : d'abord celui du renouvellement du discours sur la souveraineté dans le but de générer les idées et les arguments nécessaires pour franchir la dernière étape vers l'indépendance. Ce renouvellement du discours devra ensuite s'accompagner des moyens pour communiquer les idées et les arguments et établir un véritable plan de mobilisation. Le chantier se penchera également sur les questions relatives à la transition du Québec vers le statut d'État indépendant. Il ouvrira enfin une réflexion sur la forme d'un projet de pays susceptible de rallier les Québécoises et les Québécois dans une représentation plus concrète de l'image d'un Québec souverain et des possibilités qu'il ouvre notamment sur les plans démocratiques, économiques, sociaux et culturels.

Appuis à la souveraineté (1962-2004)



De la marginalité en 1960, le mouvement souverainiste est passé à un appui de 50 % en 1995. Cet appui a toutefois beaucoup fluctué au cours des années. En progression durant les années 70, il a chuté considérablement durant les années 80 avant d'atteindre des sommets au moment de l'échec de l'accord du lac Meech. Cette montée de la ferveur souverainiste a ensuite fléchi pour se stabiliser autour de 43 %. Les dernières lectures d'opinion signalent cependant un niveau d'appui oscillant autour de 47 %, une augmentation significative qui démontre la vigueur de l'option souverainiste.

# Une argumentation pour le pays



La souveraineté est une question de dignité, d'affirmation et de respect de soi. Il y a dans la conscience historique du peuple québécois un désir d'achèvement, d'aboutissement collectif, qui n'arrivera à son terme qu'avec l'accession à l'indépendance. Autrement dit, la souveraineté est avant tout une affaire de cœur!

Mais la souveraineté est aussi une affaire de raison et correspond aux intérêts du peuple québécois. Au rêve d'un peuple se greffe aussi une recherche de liberté.

## *Les arguments*

Le discours souverainiste repose sur des arguments tout à la fois simples et nombreux. On peut en faire le décompte en les présentant sur plusieurs registres, en plusieurs contextes et situations. Et si, depuis un demi-siècle, les motifs principaux n'ont pas changé – et ne changeront probablement jamais – les raisons circonstancielles, quant à elles, se multiplient sans cesse.

Pour une nation, la possibilité de faire ses propres choix est indispensable. La liberté politique ne se transige pas. Elle revêt un sens particulier pour la nation québécoise, seule nation de langue française du continent qui, pour assurer l'avenir de sa langue et de la culture qu'elle exprime, doit disposer des pleins moyens d'un État. La souveraineté permettrait enfin au peuple québécois de faire ses propres choix, tout en assurant à long terme la mise en place d'un cadre institutionnel complet pour la défense et la protection de son identité. Une fois ces deux dimensions cernées – liberté et identité – on a dit l'essentiel du projet national québécois.

Une multitude de raisons de faire la souveraineté trouvent aussi à s'enraciner et à se déployer dans plusieurs situations politiques, sociales, économiques et culturelles qui viennent renforcer le projet souverainiste en le liant à tous les aspects de la réalité nationale.

Ainsi, l'actualité politique apporte régulièrement son lot d'exemples illustrant à quel point le fédéralisme canadien empêche le Québec de donner sa pleine mesure et pose un mur entre son peuple et le monde. Mais, depuis quelques années, c'est moins au partage des pouvoirs qu'au déséquilibre fiscal que s'attaquent les souverainistes lorsqu'ils font le procès du Canada. Cet angle est-il le meilleur? Permet-il de mener une critique du fédéralisme qui rende compte du point de vue spécifiquement québécois sur le Canada, et non seulement du point de vue d'une province insatisfaite en rivalité avec un autre ordre de gouvernement?

S'il devait récupérer les taxes et les impôts que les contribuables versent annuellement au gouvernement fédéral, le Québec ne bénéficierait-il pas d'une marge de manœuvre pour investir en santé, en éducation, pour les familles, les régions ou tout autre secteur jugé prioritaire? La souveraineté donnerait alors au Québec les moyens de développer davantage son modèle original en Amérique du Nord. En fait, elle permettrait au Québec d'exercer ses propres choix collectifs sans avoir à se soumettre à des normes pancanadiennes.

D'une façon plus large, la souveraineté ne permettrait-elle pas au Québec de mieux se situer dans la mondialisation et de disposer de tous les instruments nécessaires pour y déployer ses intérêts spécifiques? La mondialisation renvoie les nations à elles-mêmes. Aussi les souverainistes ont-ils lié leur engagement national à celui plus vaste en faveur de la diversité culturelle dans le monde, dans laquelle la lutte québécoise est exemplaire et prend tout son sens.

*Quels arguments faites-vous valoir dans votre milieu pour promouvoir la souveraineté du Québec?*

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

*Quel est le meilleur argument en faveur de la souveraineté, celui qui vient à bout des opposantes et des opposants les plus farouches?*

---

---

---

---

---



# Une mobilisation pour le pays



À terme, il ne s'agit pas seulement de réfléchir en vase clos. Il faut en partager les fruits avec l'ensemble de la société québécoise, procéder à une mobilisation en faveur de la souveraineté dans les différents milieux, en communiquant, en relayant, en s'assurant que l'écho percute dans tous les segments de la population. Mais comment « vendre » la souveraineté et convaincre même les plus réfractaires? Quelles actions devraient être entreprises? Quels types de message devraient être diffusés? Par quels canaux? Comment atteindre toutes les couches de la société et notamment faire en sorte que les Québécoises et les Québécois issus de l'immigration, de même que les membres de la communauté anglophone, adhèrent en plus grand nombre au projet de pays du Québec? Comment rejoindre aussi les nations autochtones et les faire adhérer au projet de faire du Québec un pays?

Cette démarche de promotion doit aller de pair avec une vaste entreprise de mobilisation nationale, à l'image de celle menée en 1995, alors que le mouvement souverainiste a su tisser des liens entre différents groupes et investir tous les milieux de la société. Cependant, en l'absence d'horizon politique clair pour les souverainistes, cette coalition s'est lentement désagrégée. Les partenaires ont repris leurs activités politiques normales au sein d'une société démocratique. Mais la question nationale demeure irrésolue et les souverainistes doivent maintenant trouver les moyens de recréer cette vaste coalition.

Comment peut-on dès lors mieux conjuguer les courants qui composent le mouvement souverainiste? Comment ceux-ci peuvent-ils se féconder mutuellement pour que le mouvement souverainiste puisse mobiliser les énergies de la société québécoise? Les groupes comme le Bloc Québécois et le Conseil pour la souveraineté de même que le Rassemblement pour un pays souverain, le Rassemblement pour l'indépendance du Québec, Génération Québec, les IPSO, la Société Saint-Jean-Baptiste, la Ligue d'action nationale, le Mouvement national des Québécoises et des Québécois et le Cercle Godin-Miron participent au combat pour l'indépendance nationale avec le Parti Québécois. Il faut alors réfléchir à une façon de coordonner leur action et d'élaborer une stratégie générale de promotion et de mobilisation en faveur de la souveraineté. En somme, s'il veut renforcer la coalition souverainiste, le Parti Québécois doit valoriser la diversité des perspectives présentes à l'intérieur de celle-ci tout en y exprimant sa propre spécificité.

Aussi, le présent chantier a-t-il le mandat de présenter un état de la situation du mouvement souverainiste et de synthétiser les idées relatives à la forme que devrait prendre un plan de promotion et de mobilisation en faveur de la souveraineté du Québec. Ce plan guidera les actions du Parti Québécois dans ses efforts pour mener le Québec à sa souveraineté. De même, le chantier sera appelé à réfléchir sur le processus par lequel le Québec accédera à la souveraineté et la façon d'inscrire cette démarche dans un cadre pleinement démocratique.





# Un projet de pays



La question est souvent posée aux souverainistes : l'indépendance, oui... mais à quoi doit-on s'attendre après? Devant quel avenir la société québécoise se retrouvera-t-elle? Comment, concrètement, la souveraineté changera-t-elle la vie des Québécoises et des Québécois et améliorera-t-elle leur condition? Et peut-on définir préalablement les principaux choix qui seraient ceux d'un Québec souverain?

Un tel exercice n'a pas encore été mené systématiquement, mais un certain nombre de « projets de pays » ont été esquissés, parmi lesquels on retrouve *Le Coeur à l'ouvrage*, en 1995, et quelques autres contributions qui ont tenté d'entrevoir les possibilités offertes par la souveraineté. Le pays est ainsi devenu une réalité plus palpable, plus tangible. Dans la poursuite de ses travaux, le présent chantier entend réfléchir sur la façon de présenter la souveraineté de manière plus concrète afin que la population sente mieux la nécessité de son avènement.

D'emblée, il semble dès maintenant indiqué de préciser l'état prévisible des finances publiques d'un Québec souverain pour chiffrer les avantages concrets de l'accession à la souveraineté.

Il serait tout aussi possible de procéder à une première ébauche de l'architecture institutionnelle d'un Québec souverain, notamment concernant la question de la décentralisation des pouvoirs au profit des régions, sans pour autant, évidemment, se substituer à la constituante qui, le temps venu, définira ses institutions en y conviant l'ensemble des citoyennes et des citoyens du Québec.

De manière plus spécifique, tout en votant pour la souveraineté, les Québécoises et les Québécois pourraient ne plus seulement être invités à voter pour l'indépendance politique, mais aussi pour un type de pays particulier, pour une certaine idée du Québec, pour un « projet de société ». Du coup, la souveraineté ne permettrait pas seulement un changement de statut politique pour le Québec. Elle permettrait aussi de prendre à bras-le-corps plusieurs problèmes économiques, sociaux et culturels qui touchent la société québécoise et dont la résolution tarde à venir parce que l'État québécois ne dispose pas des pleins pouvoirs et des ressources nécessaires à la mise en place de solutions complètes et appropriées.

Cependant, une telle proposition ne va pas sans débat. Les projets de pays sont assurément multiples à l'intérieur même du mouvement souverainiste. Aussi, en voulant préciser jusqu'au détail l'image d'un Québec souverain, en tentant de rallier l'ensemble des Québécoises et des Québécois non plus à la souveraineté en tant que telle mais à un projet de pays particulier, ne risque-t-on pas de diviser les souverainistes entre eux sur les détails de la plomberie du Québec libre?

*Serait-il pertinent que le Parti Québécois élabore dès maintenant un « projet de pays » pour un Québec souverain?*

---

---

---

---

---

---

---

---

*Si oui, quels en sont les grands aspects et avec quel niveau de détails devraient-ils être présentés?*

---

---

---

---

---

---

---

---

*Si non, pourquoi?*

---

---

---

---

---

---

---

---





## La saison des idées...



... en ligne, au jour le jour

Pour tout savoir en ce qui concerne la Saison des idées, pour y contribuer et pour suivre son cheminement de jour en jour, visitez régulièrement le site Internet du Parti Québécois [www.pq.org] ou rendez-vous directement sur le site de la Saison des idées [www.saisondesidees.org]. Tous les documents produits dans ce cadre sont disponibles, en format PDF imprimable, sur les sites Internet du Parti Québécois et de la Saison des idées.